



Société Taurine

La Muleta

Fondée en 1906

Société Taurine fondée en 1906
Rue de la Paix - 13200 Arles
Tél . 04 90 96 17 48

Journal La Muleta n° 57

Décembre 2013

Edito : Recette pour un indulto

Ingrédients : un oignon, un poivron, des clous de girofle, de l'huile d'olive, du riz, gousses d'ail, olives, safran ou curcuma.

Temps de cuisson : 15 minutes maximum.

Versez un fond d'huile d'olive dans une poêle ronde au revêtement anti adhésif (une poêle qui attache nuit à la liaison)

Prenez un oignon doux, très doux, pas trop gros (évités les oignons qui piquent et vous font pleurer pendant un quart d'heure.)

Jeter l'oignon dans la poêle et laissez le revenir pendant une à deux minutes, seul.

Puis avec votre spatule, faites le tourner pour voir comment il réagit.

Ensuite piquez-lui délicatement deux clous de girofle (sachez qu'il existe une variante moderne de cette recette avec un seul clou).

Surtout ne pas trop l'assaisonner à ce moment de la cuisson. Trop doré il n'aurait plus aucun parfum, pas assez il garderait son amertume. Il le faut juste à point.

Déposez un poivron rouge ou vert au milieu de la poêle (la variante avec l'oseille marche à merveille mais renchérit le plat.)

Faites tourner l'oignon autour du poivron, à droite et à gauche. Généralement le marmiton est droitier, il a donc tendance à le faire tourner plus à droite qu'à gauche.

Attention ! Au bout de dix minutes (on n'est pas à une minute près) un signal sonore vous indiquera que l'oignon commence à se décomposer.

Du feu vif, passez au feu doux.

Laissez mijoter encore deux minutes et là, au bord de la poêle, les quelques têtes d'ail que vous avez ajoutées auparavant vont sauter et chanter.

Rapidement, jetez le riz sans arrêter de tourner. Le marmiton doit allier science et technique.

A ce moment là, assaisonnez votre plat d'un tour de moulin de poivre puis d'un tour de moulin de sel. Si besoin est, vous pouvez répéter l'opération plusieurs fois. La magie fera le reste : chaque grain de riz va blondir et commencer à chanter en s'associant à l'ail. C'est gagné ou presque.

Si le riz ne se lie pas à l'ail dans un même élan, jetez de l'huile sur le feu... et laissez mijoter encore une minute. Le temps presse, inutile de planter le couteau pour s'assurer de la cuisson.

Si vous oubliez de mettre trois olives, aucune importance. A la fin, l'important c'est la couleur orange du safran ou à défaut du curcuma qui va colorer ce plat.

Couvrez et laissez gonfler le tout. Ce plat servi très chaud va déclencher un tonnerre d'applaudissements parmi vos invités.

Bon appétit !

Yannick Jaoul

PS : Ce plat était surtout servi dans les restaurants de première catégorie maintenant on le trouve aussi dans certaines auberges moins connues ■



(Dessin Alain Bonheure)

Temporada 2013 : le « petit bilan de Christian »

Une fois n'est pas coutume, je vais débiter ce petit bilan sans prétention par un coup de gueule.

Colère contre ces antis, ces intolérants, pour leurs actions qui après les menaces verbales ont passé aux attaques physiques et ceci sans trop avoir de problèmes jusqu'à ce jour avec la justice et les médias. Il est toutefois assez extraordinaire que par les temps qui courent on ne puisse même plus plaisanter sur la politique, la religion, une profession, etc. sans se retrouver au ban des accusés, on laisse quelques illuminés agir illégalement, insulter impunément, casser et agresser physiquement des personnes qui n'ont qu'un tort: être aficionado. Et lorsque l'on sait que le principal meneur et incitateur à la haine (il suffit d'écouter ses harangues) est un éducateur, on peut se poser la question suivante. Doit-on confier l'éducation de nos adolescents à un tel énergumène ?

Revenons à ce qui nous intéresse vraiment, le toro.

Honnêtement, je pense que l'on voit en règle générale, de plus en plus de toros bien présentés. Les mogons sont rares, de même pour les « escobillados ». Les arènes de catégories semblent vouloir revenir à plus d'honnêteté sur ce plan là. Par contre, question caste et bravoure c'est une autre histoire. L'an passé il m'avait semblé qu'une tendance à sortir du mono encaste et à revenir à la vérité du vrai toro commençait à pointer son nez. Malheureusement je n'ai pas la sensation d'avoir vu beaucoup de grands toros ou de corridas complètes. Statistiquement Garcigrande, Juan Pedro Domecq, Cuvillo et Zalduendo restent les premiers pourvoyeurs de la fiesta brava. Seul Victorino, ce n'est pas nouveau, arrive à se glisser dans les 10 premiers. Comme l'an passé c'est dans notre pays que l'on a fait le plus d'efforts pour présenter des ganaderias moins établies. J'ai toutefois noté que Madrid en fin de saison a présenté des novilladas et même une concours, des encastes minoritaires. C'est une petite avancée !

Restons sur les cartels, si nos deux arènes principales du sud-est n'ont pas fait preuve d'originalité, celles du sud-ouest ont sorti quelques affiches alléchantes, que l'on croyait difficilement réalisables. Morante, Castella et les Victorino, Fandino, Juli et les Fuente Ymbro, Juli, Perera et les Joselito, Bautista, Mora et les Victorino etc.

Si toutes ces corridas n'ont pas été à la hauteur de nos espérances, nous ne pouvons qu'encourager ces empresas à persévérer. Le salut de notre fiesta brava ne passera que par le retour des figuras devant de vrais tios.

Je retiens toutefois le retour au tout premier plan des Dolores Aguirre. Ses toros à Saint Martin de Crau et Pamplona ont brillamment honoré la ganadera disparue au mois d'avril. La devise jaune et bleue sera à l'honneur en 2014 (Vic a retenu un lot). Côté déception, les Fuente Ymbro, Ricardo Gallardo avait sem-

blé avoir trouvé le bon compromis pour satisfaire les toristes et toreristes, ont marqué le pas. Raisons invoquées: le changement de pienso. Affaire à suivre.

Les Escolar ont semblé en dessous de l'an passé, mais on devient aussi de plus en plus exigeant avec cet élevage. Palha continue sa traversée du désert. Joao a reconnu s'être fourvoyé dans quelques tentatives de croisement, il va falloir redresser le cap.

Du côté des ganaderos Français, la temporada fut très difficile. Seul Margé a pu tirer son épingle du jeu (5 corridas) mais il est sorti en priorité dans les arènes gérées par ses soins, ce que ne font pas les frères Jalabert. Seulement Yonnet, Tardieu, Gallon, Jalabert et Couturier avec Valverde ont pu lidier une fois et ce n'est guère plus florissant en novillada, 8 seulement ont été toréés. A noter la présentation en demi teinte d'une novillada piquée de Jacques Giraud à Aire sur Adour.

Du côté matador, on retrouve les mêmes aux trois premières places, Padilla, Fandi et Fandiño. Ce dernier est le triomphateur de la saison. Il a mis « le bain » aux figuras qui ont toré auprès de lui. Le Juli à Mont de Marsan, Perera à Pampelune et Bilbao. Je ne pourrai que regretter la cogida du Juli, l'empêchant de faire son seul geste de la saison: les Miura à Séville. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, son remplaçant, Manuel Escibano ne laissa pas passer sa chance. Les 2 oreilles promenées dans la Maestranza lui ont ouvert toutes les portes jusqu'à sa grave blessure de Sotillo. Passé chez Casas, il devrait côtoyer les plus grands lors de la prochaine temporada.

Enrique Ponce aura réussi une de ses meilleures saisons, libéré de toute pression, il semble toréer vraiment par aficion, ne refusant pas les premières catégories, (succès à Bilbao) et en acceptant toutes les « competencias ».

Grande saison aussi, pour un de mes préférés (et oui!) Morante. Comme souvent, il a été fantasque, tout en étant plus régulier que la saison dernière. Il restera dans les mémoires sa faena avec Galiano (Cuvillo) à Séville, son encerrona de Ronda, son face à face extraordinaire avec un Victorino à Dax et sans oublier son retour au niveau après une grosse cornada.

Le Cid est un de ceux qui actue le plus, pourtant il promène son apathie et ses précautions depuis quelques saisons mais de temps en temps pour lui aussi il y a une fulgurance: Arles en septembre et Madrid en octobre, c'est peu !

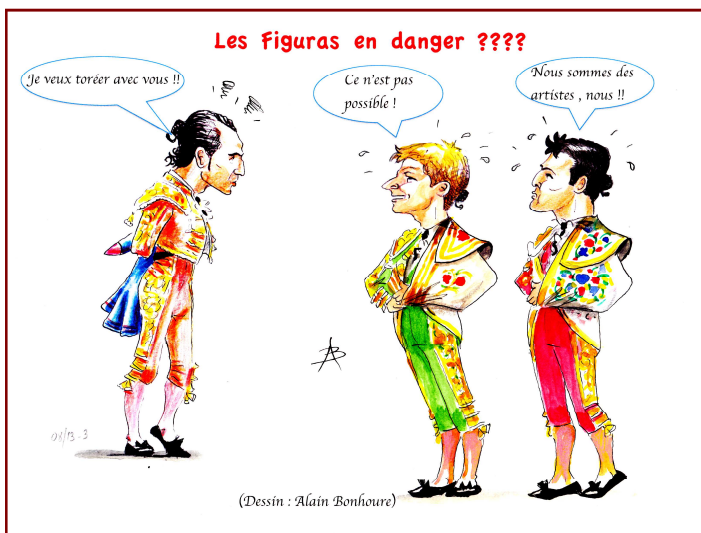
Talavante est à part, il peut enchanter comme passer à travers, (encerrona de Madrid), mais il reste une valeur sûre de l'escalafon.

Et pour terminer ce survol rapide je ne voudrais pas oublier Juan Bautista : son geste d'Istres a été une réussite. Il est maintenant une base pour les empresas, surtout depuis qu'il est revenu se positionner avec des élevages sérieux. Pour nos autres compatriotes peu de nouveautés. Thomas Duffaut, comme pressenti l'an passé a eu de grosses difficultés à trouver des contrats, Medhi a disparu, Marco survit, Juan Leal, malgré ses appuis, n'a pratiquement pas toréé.

Du côté des novilleros, Cayetano Ortiz pointe son nez mais il ne semble pas prêt pour passer le cap, beaucoup de louanges pour Clément, mais je pense qu'il ne faut pas lui brûler les ailes, Ferrani est élégant mais trop vert pour porter un quelconque jugement, à suivre !

Voilà quelques considérations qui comme chaque année sont totalement subjectives, rien de plus triste que le consensus et le politiquement correct, alors débattons avec conviction mais toujours amicalement devant notre verre de blanc ■

Christian SIEUZAC



La feria du riz 2013 : mais où est donc passée la caste des toros ?

Si les éloges et les trophées encensant la Feria du Riz 2013 sont nombreux, on peut rester dubitatif une fois de plus quant aux spectacles proposés (parce qu'il n'est plus question de corrida depuis fort longtemps, mais de spectacles où l'on réduit la part de l'imprévu).

Il faut se souvenir, il y a peu encore, on pouvait voir des corridas concours, qui certes, si elles n'ont pas toutes été des réussites, livrèrent tout de même leurs lots d'émotions. Qu'avons-nous maintenant ? Des lots nobles, très nobles, et une affligeante absence de premier tercio. La bravoure et surtout la caste disparaissent petit à petit de nos ferias.

Le seul lot qui échappa en partie à cette règle a été la novillada de P. Laugier. Trois novillos sur six ont tenu leur rang. On peut voir le verre à moitié vide ou à moitié plein, c'est selon. Pour le plein, les 1, 4 et 6 ont montré du caractère (surtout le 4) et César Valencia parfois brouillon mais volontaire, sera celui qui nous apportera un peu d'émotion. Le cinquième était noble, noblissime, certains diront soso. Toujours est-il qu'Espada, le mal nommé car piètre estoqueador, trouvera le sitio et arrivera à se sortir de situations délicates grâce à son poignet et sa ceinture. L. Ferrani, après une faena peu convaincante à son premier, héritera d'un sixième qu'il consentit et tua en s'engageant. Le verre à moitié vide c'est la présentation d'une paire de novillos et les vueltas des 4 et 5. La novillada de P. Laugier n'avait pas besoin de ces accessits pour faire honneur à son ganadero.

Dans une corrida goyesque, on se demande toujours quels sont ceux qui y viennent pour la corrida et ceux qui y viennent pour le décorum à la Goya ? Ceux qui étaient venus chercher un peu de caste attendront jusqu'au sixième. Toujours est-il, qu'il était rafraîchissant de voir des arènes quasiment pleines et un décor du meilleur goût signé R. Ricciotti. Bravo ! Et le reste ? Je veux parler de l'essentiel : les toros et les hommes.

Pour les toros, nous étions en pays de connaissance. Les Domingo Hernandez/Garcigrande sont aux arènes d'Arles ce que Pénélope fut à Ulysse : une fidélité jusqu'à l'attachement. Hormis le sixième qui, par deux fois et de belle manière, fonda sur la cavalerie, les autres ont rendu une visite de courtoisie au cheval. Les deux de Ponce n'étaient pas des atouts, surtout le second. Avec le premier, il a formé un joli couple jusqu'à la désunion au moment de la mort. Les deux du Juli étaient tout, saufs du Pique. Avec son premier, il se liera d'amitié jusqu'à renoncer à sa mort et je ne sais par quel miracle il obtint sa grâce. Quant à son second, il doit encore se souvenir des trois « julipie » qui l'envoyèrent au royaume céleste.

Mais en cet après midi, l'imprévu vint de J. Bautista qui attira sur lui les rayons du soleil. Il s'imposa et imposa au premier toro du Juli un quite autoritaire, alluré et de bon goût : un quite tranquille comme le Rhône au mois de juillet, un quite parfumé de chicuelinas, navarras, farol et revolera. Bravo l'artiste ! Artiste, il le sera avec son noble premier qui ne lui refusera rien, même ses deux oreilles. Les vraies émotions de l'après midi, on les lui devra grâce à un second qui était un toro de trapio, armé et enracé, avec quelques idées derrière la tête. A la charge de l'animal, Bautista opposera son envie et une muleta de qualité. Ces deux atouts lui valurent deux oreilles. Lui, il tua deux fois par deux volapie, « corto y derecho. »

Arles 2013

La sortie du mexicain en décapotable....



S'il vêtait le capote
Ce fut pour l'anecdote !!!!

(Dessin Alain Bonheure)

Le dimanche le lot de La Quinta a été comme ces dernières années : une importation du toro mexicain en Europe ! Cette noblesse trop présente tue la véritable émotion. Même si parfois quelques résurgences eurent lieu. Mais dire que ce lot devait représenter la partie torista du cycle... C'est tout de même dur à avaler pour l'aficionado . On assista donc à de longs troisièmes tiers, où seul El Cid, retrouvé, nous donna quelques vraies émotions. Mais à la fin une impression de tromperie émergea, comme si on s'était bien fait avoir...

Finalement, le plus inquiétant dans tout ça n'est pas l'absence de repère du grand public, mais le renoncement des aficionados à défendre la caste du toro. Sur Internet ou dans la presse, tout le monde était dithyrambique quant aux résultats de cette feria. Un feu d'artifice en feu de paille !

Mais de quoi nous souvenons nous aujourd'hui ? Quelles émotions profondes garderons-nous de ces journées ? Des chiffres, car désormais il n'y a plus que cela qui compte. Face à un spectacle qui devient chaque jour un peu plus difficile à défendre, seuls les absents avaient véritablement raison !

Mais où est donc passé la caste des toros ?

Christophe PAUL et Yannick JAOL

Bilan de la saison de la course camarguaise 2013 vu par Max Vanel

Au trophée de l'Avenir, l'éclosion d'une nouvelle génération de raseteurs a apporté un sang neuf à la course camarguaise.

Des jeunes comme Rudy Marquis, Allam Faysal, Jérémy Ciacchini, Youssef Zékraoui ou Yohan Gaillardet ont bien accompagné les « deux fers de lance » que sont Ziko Katif et Medhi Belgourari. Les arènes se sont remplies et très souvent les aficionados sont repartis enchantés grâce au rasets de qualité offerts aux cocardiers. La finale du Gland d'Or à Monfrin et la finale du Trophée de l'Avenir à Istres en apportent la preuve.

En septembre 2013, au Grau du Roi, le souvenir des deux rasets de Katif et Belgourari face à Marquis de la manade Ricard resteront longtemps gravés dans la mémoire des spectateurs présents ce jour là. Chez les As, la programmation des courses faussa la lutte entre les hommes car bien souvent une seule course au calendrier défavorisait les raseteurs non invités.



La finale du Trophée des As le 13 octobre à Arles devait nous offrir une lutte entre L. Auzolle et S. Allouani, séparés seulement de 10 points. L'explication n'a pas eu lieu du fait de l'absence d'Allouani à cause d'une sombre histoire (15/08/13 au Grau du Roi) jugée la semaine de la finale. Lors de cette finale, chacun a eu une pensée pour le grand raseteur qu'a été Patrick Castro et qui venait de nous quitter.

Chez les cocardiers, Banaru du Rhône a été élu Biou de l'Avenir 2013. Enfin, Ratis de Raynaud a été sacré Biou d'Or 2013 permettant au manadier du Grand Radeau de remporter le titre près de 50 ans après celui de Régisseur. La famille Raynaud a reçu une ovation méritée lors de cette finale d'Arles.

La course camarguaise a encore de beaux jours devant elle grâce à l'arrivée de ces jeunes raseteurs talentueux et aussi grâce à ces cocardiers de plus en plus choyés par leurs manadiers. Pour le plus grand plaisir des gens de bouvine qui possèdent cette « Fé di Biou. » La saison 2014 s'annonce pleine de promesses et de renouveau ■

Max VANEL

Eveline la santonnière à l'honneur

Eveline Ricord est une adhérente de La Muleta depuis bien des années. Bénévole assidue des matinées préparatoires des bodegas, de la confection des tapas, artiste du couteau à peler les oranges et les pommes de notre sangria, son talent artistique s'exprime surtout dans la création de santons pour laquelle elle a été promue au titre de Meilleur Ouvrier de France en 2000.

Au cours du vernissage de l'exposition des Métiers d'Art à Pernes début novembre, elle a reçu les insignes de l'Ordre National du Mérite, récompensant ainsi non seulement ses talents artistiques mais aussi ses qualités humaines.

Eternellement souriante, sa disponibilité et sa discrétion en font une personne très appréciée au sein de notre Société Taurine.

Félicitations à notre Santonnière aficionada et « mainteneuse » de notre culture provençale ■



Déjeuner chez le Curé

En ce dimanche 17 novembre ce sont quelques cent vingt membres de la Muleta qui, les matines sonnantes, se sont rendus chez le Curé pour un déjeuner au pré.

L'avenir nous le dira mais il faudra que Jean -Luc Couturier s'habitue à son nouveau patronyme. Cela n'est pas pour déplaire au personnage qui joue volontiers de cette usurpation d'identité. D'ailleurs il détient dans son mas tous les habits sacerdotaux de Don Cesario Sanchez vrai curé et de Valverde.

Comme l'aime à le dire notre homme, s'il a acheté aussi la ganaderia mythique de Concha y Sierra c'est pour les robes bariolées des vaches : pour un Couturier cela tombait sous le sens.

Le bétail des deux fers se partage les 220 hectares de ce lieu duquel on peut voir tout le massif des Alpilles. Après de nombreuses questions sur l'élevage au beau milieu de la plaza de tienta, en passant par des souvenirs communs du combat des toros du chanoine de Salamanca dans les années 90 dans les arènes d'Alès, nous avons visité le campo à bord de trois tirasses. Il était déjà midi largement passé quand l'angélus sonna l'heure de l'apéritif.

Pour être complet, certains seraient restés jusqu'aux vêpres mais il était l'heure de partir ■



Merci aux
photographes

C. Sieuzac,

JP Lopez

C. Fidani



Le temps, l'engagement et la persévérance à l'honneur pour les trophées 2013.

Le Président Yannick Jaoul s'est bien amusé à écrire cette digression sur l'attribution de prix, de médailles et autres trophées dans toute la société française, illustrée par des exemples toujours plus loquaces qui ont égayé sa présentation sans toutefois trop s'éloigner du sujet de cette soirée de trophées. Yannick Jaoul devait ainsi conclure son propos : « *la distribution abusive et sans discernement de récompenses se paie trop souvent avec la monnaie de l'oubli.* »

Ce soir étaient à l'honneur « *le temps, l'engagement et la persévérance que représentent les éleveurs Dolores Aguirre, Hubert Yonnet, la manade Fabre-Mailhan et le petit dernier, Lilian Ferrani qui entre en vocation par l'engagement et la persévérance, il lui reste à prendre son temps et ce n'est pas le plus simple dans un monde, taurin entre autres, où résultat rime trop souvent avec immédiat.* »

Mais tout d'abord la parole était pour André Chamand, la mémoire vivante de la course libre avec ses 88 ans et demi, ses 57 ans comme chef de chronique au journal « La Marseillaise » et intarissable en anecdotes taurines mais aussi en football et... en corridas. Il laisse cette année son tablier à Max Vanel, tout aussi passionné par la course camarguaise qui remet le trophée à Pascal Mailhan représentant la manade Fabre-Mailhan et son frère Jacques.

Au nom de « Daudet », ce cocardier de quatorze ans qui a été un animateur hors pair de la Cocarde d'Or puis de la finale du Trophée des As dans les arènes d'Arles, Pascal Mailhan s'est dit fier d'être récompensé avec Dolores Aguirre et Hubert Yonnet, deux grands éleveurs de toros. Comme il l'avait précédemment été pour « Pasteur » son biou d'or 2009 avec Alfonso Guardiola pour « Clavel Blanco » triomphateur de la corrida-concours.

Ni le mayoral ni la fille de Dolores Aguirre n'ont pu venir à Arles recevoir leur trophée pour la corrida du 1er mai à Saint-Martin de Crau, aussi le trophée leur sera remis à Saint-Martin de Crau pour la prochaine Feria puisque un nouveau lot est prévu.

Le troisième trophée revenait à Hubert Yonnet pour sa novillada de Céret commentée par Jean-Pierre Lopez comme « *des novillos très intéressants qui ont rencontré 16 fois les picadors* ». L'éleveur de la Belugo a reçu une « standing-ovation » avant qu'il révèle ce souvenir de gosse assis sur les escaliers des arènes d'Arles et qui disait à sa sœur : « Tu vois cette maison en face, ce sera mon bureau quand je serai empresa des arènes ». Et ce rêve s'est réalisé.

Enfin Lilian Ferrani présenté par Yannick Jaoul a été récom-



Les lauréats et le bureau de La Muleta



Max VANEL qui succède à André CHAMAND



Hubert YONNET et André CHAMAND : deux longues vies consacrées aux taureaux

pensé pour ses bonnes manières. En effet : « *Lilian est entré en novillada piquée par 4 courses dont beaucoup de novilleros auraient profité d'une toux pour ne pas s'y présenter : à Rieumes avec des Couto de Founilhos d'origine Albasserada, à Risclé avec des Pablo Mayoral d'origine Santa Coloma, à Lunel avec des Pagès Mailhan d'origine César Chico, pour finir à Arles avec des Dos Hermanas d'origine Sanchez Arjona. Un panel d'encastes qui ont mis ton enseignement à rude épreuve et même si ces confrontations n'ont pas toujours été toutes concluantes, à la Muleta, depuis notre bolsin où tu avais été invité, nous avons apprécié le chemin parcouru lors de la novillada arlésienne et en particulier ton face à face avec ton second novillo qui était venu pour en découdre. Ton envie a séduit, tes entrées à matar sont sincères, tu as le respect du toro et du public* ».

Le torero a rappelé son combat face à son deuxième novillo de Patrick Laugier dans les arènes d'Arles : « *J'ai pu être à la hauteur de ce novillo* » commentait-il en insistant sur le travail qu'il s'exige pour réussir.

Les nombreux aficionados présents à la Bodega pouvaient alors terminer la soirée autour du verre de l'amitié et dans une excellente ambiance ■

Paul BOSCO

In Memoriam : Milou nous a quittés

Milou nous a quittés

Emile Mrozowki nous a quittés au mois d'avril 2013.

Plus connu par son prénom, Milou était un adhérent de longue date de la Muleta. Très tôt amateur de courses camarguaises, il aimait se rendre dans les ferrades organisées par notre société. Par ailleurs, il avait été une des chevilles ouvrières des travaux de notre bodega. En cette circonstance, sa qualité de menuisier a fait merveille.

A sa femme, à son fils Paul, à ses petits enfants, la Muleta présente ses sincères condoléances.



Enhorabuena à La Peña l'Embestida de Bouillargues

Les membres avertis de notre Société Taurine savent bien que quand un Santa Coloma ou un Albarrada de Victorino ou Escolar embestit, il faut que le torero présente les papiers, jambe en avant, muleta planchada, bien en face (parar), conduise la charge (mandar), la ralentisse (templar) et si possible, enchaîne en liant les passes (ligazon). Les olés sortent alors des tripes, la peau frissonne et on entrevoit le paradis de l'aficionado de verdad...

L'embestida d'un toro bravo c'est donc la qualité d'attaque, de charge dans la muleta, synonyme de la vraie noblesse, pas celle, imbécile, de la plupart des medios toros que nos prétendues figuras exigent dans les corridas commerciales qui inondent nos grandes arènes.

Et bien je trouve que ce patronyme « Embestida » sied bien à cette Peña de Bouillargues.

Depuis 2 ans quand les raisins des costières Nîmoises sont rentrés dans les caves, elle nous propose une novillada sans picador, de verdad si rare dans notre Sud-est en mettant en valeur des principes simples :

- des novillos d'encastes variés issus d'élevages français du Sud-est mais aussi du Sud-ouest
- une exigence de présentation : pas de cornes « arrangées », mais pas non plus d'excès de trapios
- des novillos choisis bien dans le type de l'encaste,
- une stricte application du règlement taurin : on n'y retrouve donc pas les habituels excès de trophées qui fleurissent dans nos contrées ...

Séduit par leur projet, nous avons voulu un peu mieux connaître leur motivation et leur fonctionnement, ce qui m'a conduit à rencontrer Benoit Pince, une des chevilles ouvrières de cette Peña. Benoit et sa charmante épouse aussi toriste que lui, m'ont donc expliqué qu'à part le Président Thierry ALLEZ par ailleurs membre de l'ADAC (suivez mon regard vers les P-O), ce sont des femmes qui assument les fonctions de vice-présidente, secrétaire et trésorière. Bien sûr, leurs époux ne sont pas loin ... Ainsi donc ce sont 4 couples qui composent le Bureau.

Cette présence féminine très active se traduit d'ailleurs dans l'arène puisque, encore une originalité, ce sont ces mêmes épouses aidées par d'autres femmes de la Peña qui sont les areneras de ces novilladas.

Créée il y a une quinzaine d'années par Thierry Allez avec quelques amis de Bouillargues et de Céret, c'est à partir de 2005 que l'Embestida s'allie au Comité des Fêtes pour organi-



Le Bureau de l'Embestida : Thierry Allez et son épouse, Albine et Gérard Moléron, Frédérique et Christophe Foligny, Christine Bagnuls et son époux Benoit Pince.

ser une fiesta campera et une tiente le lundi de Pentecôte dans les arènes renouant ainsi avec une très vieille tradition de Bouillargues.

En 2009, avec le soutien du nouveau maire, l'idée d'organiser une novillada piquée se fait jour, mais très vite la réalité financière s'impose à nos amis sans pour cela altérer leur volonté. Leur pari sera alors de monter une Novillada Sans Picador qui mettra en valeur les élevages français, la variété d'encastes, le tout en respectant leurs principes toristas.

L'équilibre financier est obtenu sans deniers publics grâce à l'aide du sponsoring de quelques grandes entreprises du coin.

Forte de 80 adhérents et de l'implication importante d'une trentaine d'actifs aidés de leurs amis lors de ces journées d'octobre, on peut dire que l'Embestida a réussi son pari au-delà de toute espérance.

En effet, lors des deux dernières novilladas nous avons pu voir s'affronter 9 ganaderias françaises dont 4 du Sud-ouest représentant 7 encastes différents avec les becerristes punteros du moment. Leur parfaite organisation, leur engagement au service d'une tauromachie sérieuse ont séduit le public aficionado qui a quasiment rempli les arènes de Bouillargues.

J'ajouterai que la rencontre avec Benoit et son épouse a fait le plus grand bien à mon moral d'aficionado de verdad : tant qu'il y aura des jeunes toristes qui s'engagent dans un tel projet avec autant de passion et de sérieux, la tauromachie a los toros, la seule qui mérite d'être défendue, n'est pas prête de disparaître.

Longue vie à l'Embestida de Bouillargues et en attendant ... à l'an que ven après les vendanges ■

Charly FIDANI

À vos trastos ...

Vous n'avez jamais tenu un capote ou une muleta et vous voulez tout savoir ou presque sur leur maniement.

Fermin Gonzales est bien connu dans le mundillo arlésien et au-delà. Il a apodéré Clemente. Ce jeune novillero s'est fait remarquer à Arnedo et nous l'avons reçu un samedi au siège. (voir photo ci-contre).

Fermin propose aux membres de la Muleta une activité basée sur le plaisir et l'apprentissage. Apprentissage qui consistera à se servir d'un capote ou d'une muleta.

Pour une somme modique, celles et ceux qui sont intéressés par cette activité, sont priés de se faire connaître auprès de Martine au 06.18.29.53.69.

Le lieu, les horaires et la fréquence de cet apprentissage seront définis par les groupes formés de 4 à 5 personnes.

La Muleta participera financièrement ■



Les robes des taureaux de combat. (suite 3)

par André Lopez Lorente

Pelage uniforme ou couleurs fondamentales, en image

MELOCOTON



COLORADO



NEGRO



CASTAÑO



CASTAÑO CLARO



NEGRO MULATO



NEGRO ENTREPELADO



CASTAÑO OSCURO



TOSTADO Y MULATO



SARDOS



CARDENO OSCURO



CARDENO



SALINERO



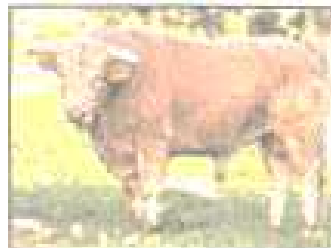
CARDENO CLARO



CARDENO MULATO



JABONERO



ENSABANADO



LES ACTIVITES à VENIR

Vendredi 17 janvier à 18 h 30

Au siège :

Assemblée générale

Suivie des vœux
du Président et du CA
un apéritif sera offert
pour fêter l'année nouvelle

Dimanche 26 Janvier
à 15h.30 à la Bodega :

Gâteaux des rois avec le Loto

Venez gagner des places de
corrida pour la Feria Pascale

Samedi 22 Mars 2014 à 19 h

Au siège :

Conférence-débat

'Les encastes modernes :
photographie et analyse'
par Thomas Thuries
animateur du site *terredetoros.com*



Dimanche 9 février 2014 à 9 h

Déjeuner au pré
à la manade RAYNAUD
au mas du Grand-Radeau



Les Présidents d'Honneur, le Président et le Conseil d'Administration de La Muleta
vous souhaitent de joyeuses fêtes de Noël et vous présentent leurs

Meilleurs Voeux pour 2014

avec beaucoup de belles et vraies émotions taumachiques

Le pot de l'amitié pour fêter cette nouvelle année aura lieu au siège
à l'issue de l'AG du Vendredi 17 janvier à 18 h 30

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Vous êtes convié(e) à assister à l'Assemblée Générale Ordinaire de la Société Taurine La Muleta qui se tiendra

le vendredi 17 janvier 2014 à 18h30
au siège de la Société, 5 rue Parmentier - ARLES .

Ordre du jour :

- Rapport moral 2013
- Rapport d'activité 2013
- Rapport financier 2013
- Projets 2014
- Prix des cotisations 2014
- Élection du tiers sortant des membres du Conseil d'Administration
- Questions diverses parvenues au siège au plus tard le janvier 2014

Vous trouverez ci-dessous :

- un bulletin de candidature au Conseil d'Administration à faire parvenir au siège de la Société
avant le 6 Janvier 2014 à 12 h.
- une procuration à donner à une personne de votre choix (membre à jour de ses cotisations) au cas où vous ne pourriez pas assister à l'Assemblée Générale du 17 janvier 2014
(rappel : 5 pouvoirs maximum par membre, à l'exception du Président)

CANDIDATURE AU CONSEIL D ADMINISTRATION

Madame ou Monsieur (nom, prénom)

Adresse :

Fait acte de candidature au Conseil d'Administration de la S.T. « La Muleta » lors de l'Assemblée Générale du 17 janvier 2014

Date :

Signature :

PROCURATION

Madame ou Monsieur (nom, prénom)

membre de la S.T. La Muleta , à jour de ses cotisations 2013

Donne procuration pour le représenter à l'Assemblée Générale de la S.T. « La Muleta » du 17 janvier 2014 à :

Madame ou Monsieur (nom, prénom)

membre de la S.T. La Muleta , à jour de ses cotisations 2013

Date :

Signature :

*Faire précéder la signature
de la mention « bon pour
pouvoir »*